



UNE EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN À L'ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE DE GRENOBLE AUTOUR D'UNE DYNAMIQUE AFRICAINE

Exposition du 7 au 28 octobre 2021
Vernissage le 6 octobre 2021 à 18h

**PAUL ARMELSON, MOCTAR BA, DIABLOS RBS, SIRIFO DIAKABY,
DJIBRIL DRAME, TAMRAT GEZAHEGNE,
MICHAEL HAILU TEFERRA, KHALIFA N'DIAYE, NY_CRÉA & MOUSSA BILAL,
MYRIAM RIBON, FANNY SOUADE SOW, BARTHÉLÉMY TOGUO,
TRÉSOR TOUKOULOU, EZRA WUBE**



Si l'on parle de dynamique africaine pour cette exposition, c'est que l'Afrique n'en est pas seulement le sujet mais également la force motrice et la source d'inspiration. De quel visage de l'Afrique s'agit-il dans cette exposition d'œuvres issues d'artistes de divers pays et de diverses générations ? D'un visage composite, ouvert, multiple. Un visage kaléidoscopique, fragmenté et non exhaustif.

Notre choix initial se portait sur un pays francophone réputé pour son école de photographie, le Sénégal, et un pays de l'Est de l'Afrique plus méconnu quant à sa pratique artistique, l'Éthiopie. Tous les deux ayant vécu différemment les oppressions coloniales, françaises d'un côté, italiennes de l'autre. Les éthiopiens se sont débarrassés rapidement des envahisseurs italiens. Pour les sénégalais, l'histoire est différente, autrement plus douloureuse et trouble, elle s'incarne différemment dans les propositions de cette exposition.

Ce choix s'est affiné par la suite avec la présence du camerounais Barthélémy Togo, des franco-guinéennes Sirifo Diakaby et Fanny Souade Sow ainsi que du franco-congolais Trésor Toukoulou.

En Éthiopie, nous avons sélectionné quatre artistes aux grammaires composites capables de traverser les genres artistiques (Tamrat Gezahegne, Michael Hailu Teferra, Ezra Wube). Au Sénégal nous avons rencontré de jeunes artistes issus de l'école de la photographie sénégalaise (Djibril Drame, Moctar Ba, Khalifa N'Diaye, NY_CREA & Moussa Bilal) et un peintre (Diablos Rbs).

Enfin, de jeunes artistes issus de l'ESAD Grenoble ou qui y travaillent encore, sont présents pour donner d'autres accents, d'autres rythmes, d'autres discours, dans l'idée qu'un Visage de l'Afrique ne peut exister que dans un jeu composite (Paul Armelson, Sirifo Diakaby, Myriam Ribon, Fanny Souade Sow, Trésor Toukoulou).



Un visage de l'Afrique qui est aussi un masque, un visage de l'art venu d'un autre continent qui cache et révèle d'autres mondes artistiques, d'autres valeurs culturelles.

Quelles fictions s'emparent aujourd'hui de l'Afrique ? Quelles sont les politiques d'artistes aujourd'hui capables de produire du sens à partir d'un continent mythique, fait de parcelles de rêves et de morceaux d'histoire ouverts à toutes sortes de questionnements ? S'il existe encore une spécificité africaine de l'art, laquelle ? Quelle est son nom ? Son statut ? Sa ou ses modalités d'expression plastique ?

Visage est une hypothèse de travail et n'a pas pour vocation de donner des réponses définitives. Visage n'est qu'un fragment d'Afrique, un périmètre d'expérience plastique au sein d'un espace d'exposition. Visage part de questions esthétiques, pour aller s'inscrire dans une actualité faite de débats divers, aux résonances peut-être politiques, sociologiques, ou simplement abstraites.

DES ARTISTES DU SÉNÉGAL, DU CAMEROUN, D'ETHIOPIE...

Autant de pays que de visages d'un continent aux cultures protéiformes, aux schémas artistiques en mutation, que transforment, au fil de l'Histoire, les artistes et les acteurs d'une scène mutante.

Moctar Ba, Djibril Drame, NY_CREA & Moussa Bilal et N'Diaye Khalifa sont issus de la nouvelle école de photographie sénégalaise. Ils métamorphosent l'esprit de la photographie par touches d'innovations plastiques, dans des choix de mise en scène particuliers, touchant à la fois au cinéma et à la culture publicitaire. Peintre, Diablos Rbs dissémine son travail sur des supports multiples, vêtements, murs, toiles.

Le versant éthiopien de l'exposition explose dans sa multiplicité thématique et formelle. Des préoccupations systémiques et teintées d'écologie de Tamrat Gezahegne en passant par le déplacement permanent de Michael Hailu Teferra jusqu'aux trames plastiques des vidéos urbaines d'Ezra Wube, rien ne se ressemble. Vidéo, stop-motion, écriture, installation, performance : *Visage* est peut-être moins issu du post-modernisme que de ce qu'on pourrait appeler *trans-modernisme*.

Barthélémy Togo, artiste nomade entre le Cameroun et la France, nous offre une installation à l'échelle un, qui donne à l'exposition son accord final. Un accord en désaccord avec l'idée de stabilité.

L'ESAD est au cœur de Grenoble un atelier géant où travaillent les talents artistiques d'un futur émergent. Ainsi Paul Armelson (le spirituel dans la nature), Myriam Ribon (la déconstruction de l'onirisme), Trésor Toukoulou (la parabole révolutionnaire), Fanny Souade Sow (le pouvoir et la mémoire) et Sirifo Diakaby (l'esprit de la couleur noire), forment un accent, un contrepoint, un dièse esthétique au sein d'un accord majeur de sonorités africaines, fantasmées ou réelles.

